

**LUTTE
OUVRIÈRE**

**LE CAMP DES
TRAVAILLEURS**



Européennes 2024



Nathalie Arthaud, enseignante,
et **Jean-Pierre Mercier**,
ouvrier de l'automobile.

Travailleuses, travailleurs

Que nous soyons ouvriers, caissières, employés, techniciens, aides à domicile, artisans, petits producteurs ou enseignants, nous produisons les richesses et contribuons à faire vivre le pays. Mais qui en profite ? Les parasites qui décident de tout : la grande bourgeoisie, les financiers et les actionnaires, qui vont de profits exceptionnels en fortunes record.

Pour assurer ses dividendes, le grand patronat intensifie l'exploitation, supprime des emplois, lamine les salaires. Il nous rackette avec la flambée des prix et pille les caisses de l'État en accord avec le gouvernement. C'est pour cela que des services d'urgence ferment, que les écoles, collèges et lycées manquent de personnel, et que des quartiers populaires sont transformés en ghettos livrés aux trafics.

Contre l'Europe du capital

De l'Espagne à la Pologne, de la Grèce à l'Irlande, le monde du travail – actifs, chômeurs ou retraités – recule sous les coups d'une classe capitaliste rapace.

Et l'Union européenne n'a pas amélioré la vie des travailleurs, ni renforcé l'amitié entre les peuples. En plus de 60 ans d'existence, elle

n'a même pas garanti un smic européen, ni le droit à l'IVG pour les femmes. Et pour cause ! L'UE est le résultat de sordides marchandages entre banquiers et industriels pour surmonter le morcellement de l'Europe en États nationaux et se placer dans la concurrence internationale.

Contre les guerres impérialistes

L'UE n'a jamais garanti la paix. L'État français a mené la guerre coloniale à Madagascar, en Indochine, en Algérie et au Cameroun, et depuis il a alimenté d'autres conflits meurtriers en Afrique, dont un génocide au Rwanda.

À présent que la guerre fait rage en Ukraine, au Moyen-Orient et en Afrique, les dirigeants européens se préparent à la faire avec notre peau. Ils recrutent pour l'armée et passent des milliards de commandes en armement. Ainsi, nous manquons de médecins, de lits d'hôpitaux et d'enseignants, mais nous aurons des missiles, des chars et des avions de combat à profusion !

En plus des conditions de vie de plus en plus dures, nous sommes donc confrontés au danger d'une troisième guerre mondiale. Contrairement à ce que les puissances occidentales affirment, elles se moquent des droits des peuples. On le mesure au soutien qu'elles apportent à l'État d'Israël, alors qu'il opprime les Palestiniens depuis 75 ans, et qu'aujourd'hui il massacre et affame les habitants de la bande de Gaza. Si elles se sont engagées dans la guerre contre la Russie, ce n'est pas pour sauver les Ukrainiens, mais pour défendre l'accès de leurs capitalistes et de leurs financiers aux marchés, aux terres agricoles et aux matières premières.



Les 81 candidats de Lutte ouvrière.

Contre l'Europe des barbelés, contre le nationalisme

Tous les politiciens prônent le protectionnisme et veulent plus de frontières. Nombre d'entre eux font des travailleurs immigrés des boucs émissaires. C'est pour fuir les ravages de la domination impérialiste que des femmes et des hommes sont contraints de venir se faire exploiter ici.

Quelles que soient leur nationalité, leur situation administrative, leur couleur de peau ou leurs croyances, les travailleurs forment

une même classe sociale. Ne nous laissons pas diviser !

Aucun des problèmes posés à l'humanité, sur le terrain économique ou climatique, ne peut trouver de solution nationale. Contre le nationalisme, face aux drapeaux nationaux, brandissons le drapeau rouge, celui de la lutte internationale des travailleurs du monde entier.

Pour débarrasser la société du grand capital, pour le communisme

Le problème n'est pas de savoir si les décisions sont prises à Bruxelles ou à Paris, mais quelle classe sociale les prend et pour quels intérêts. Tant que la grande bourgeoisie et ses multinationales domineront, il n'y en aura que pour les milliardaires, quitte à ce qu'ils laissent un champ de ruines derrière eux.

L'économie ne doit plus être dirigée par cette bande rapace qui exploite les hommes et détruit l'environnement. Le monde du travail sait faire tourner la société, c'est à lui de la diriger !

Il sera alors possible de la réorganiser en

fonction de l'intérêt général et de la reconstruire sur des bases collectives, sans propriété privée des grandes entreprises, sans loi du profit ni concurrence. Il sera possible de planifier l'économie, c'est-à-dire de l'organiser consciemment pour prendre en compte les véritables besoins de l'humanité, tout en respectant la planète.

Parce que les travailleurs n'exploitent personne et ne s'enrichissent pas du pillage impérialiste, ils pourront construire une société de paix où les peuples coopéreront à l'échelle internationale.

Travailleuses, travailleurs,

Ces élections, pas plus que les autres, ne permettront aux travailleurs de changer leur sort. Seules des révoltes de masse le peuvent, et elles sont à venir. Même si les opprimés endurent bien des souffrances, leurs soulèvements sont inéluctables.

Faisons vivre la perspective communiste, pour que ces révoltes permettent de construire une société débarrassée des frontières, de la guerre économique et de la guerre tout court.

**Les 8 et 9 juin, votez pour la liste
Lutte ouvrière - Le camp des travailleurs !**

www.lutte-ouvriere.org/europeennes